

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Paşa.
TÉL. : 41832
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIJ

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER LE SOIR

Chronique militaire

Les sacrifices de l'Angleterre en vue de porter secours à l'U. R. S. S.

Le général Ali İhsan Sabıa écrit dans le "Tasvir-i Efkâr" :
Parmi les déclarations faites ces jours derniers, aux Communes, par le président du Conseil anglais, les points suivants ont trait à la conduite de la guerre :

1. — La situation militaire était très mauvaise, il y a trois mois, c'est-à-dire en octobre dernier. Si la Russie n'avait pas été capable de résistance, les Allemands auraient pénétré au Caucase ; ils auraient envahi l'Iran, l'Irak et menacé le canal de Suez.

2. — Avant l'entrée en guerre du Japon, il y avait à Singapour une force de 60.000 hommes. Alors que la paix régnait en Extrême-Orient, nous avons équipé avant tout l'U.R.S.S., la Libye et l'Est.

3. — Il y en a qui voulaient que nous nous créions un front en France, il y a trois mois, en vue de secourir l'U.R.S.S. C'est en pensant à cette nécessité que nous avons déclenché l'offensive en Libye. De cette façon, nous avons obligé les Allemands à détacher beaucoup de forces en Afrique du Nord. C'est à moi seul qu'incombe la responsabilité de cette décision. Les pertes totales des pertes anglaises en Libye sont d'environ 18.000 hommes. Celles de l'Axe sont triples. Nous sommes parvenus à battre le général Rommel à la faveur d'une légère supériorité.

4. — Nous n'avons jamais eu à notre disposition plus de 45.000 hommes à opposer à des effectifs ennemis doubles.

5. — L'attaque japonaise a réduit à l'impuissance les forces navales américaines dans le Pacifique. La maîtrise de la mer est passée au Japon et il semble que cet état de choses se maintiendra assez longtemps. Durant un laps de temps, nous subirons des pertes amères ; mais, à l'avenir, la situation sera renversée.

6. — Au cours de la dernière semaine d'importants renforts de forces anglaises, australiennes et hindoues sont parvenus dans la péninsule de Malacca.

7. — Des mesures ont été prises en vue de faire parvenir des renforts à la Nouvelle-Zélande et à l'Australie. On a plus sûres, des armes et du matériel.

8. — Les avions américains participent à la défense de l'Angleterre et aux attaques contre l'Allemagne.

Il résulte de l'exposé qui a été résumé haut que M. Churchill a résolu l'attaque en Libye pour aider l'U.R.S.S. On croyait que le Japon n'entrerait pas en guerre, qu'il se trouvait dans une impasse, qu'il se trouvait dans une situation difficile, qu'il n'avait pas le temps de la guerre à l'U.R.S.S. en 1941. Pour toutes ces raisons, on a jugé qu'une force de 60.000 hommes était suffisante pour la défense de Singapour.

On a attribué toute l'importance à voir la suite en quatrième page

Les Japonais ont débarqué à Singapour

Ils ont pris pied sur plusieurs points de l'île

Singapour, 9. A. A. — On annonce officiellement :

Les Japonais ont débarqué, en force, sur la côte occidentale de l'île de Singapour, la nuit de dimanche. La lutte continue.

Singapour, 9. A. A. — Radio de Vichy :

On annonce officiellement que les troupes japonaises ont débarqué cette nuit, sur plusieurs points de la côte occidentale de l'île de Singapour. Les détails manquent.

Les bombardements d'hier

Singapour, 9. A. A. — L'activité de l'aviation et de l'artillerie de l'ennemi, hier a été probablement la plus forte qu'il déploya jusqu'ici dans la bataille de Singapour. L'ennemi lança un grand nombre d'obus et de bombes tout le long du périmètre septentrional de nos défenses en face de Johore ; tir des mortiers presque continu, entremêlé de tir d'artillerie plus lourde. L'ennemi tirait au jauge tandis que nos batteries tiraient seulement sur les objectifs repérés.

(Lire en troisième page les dépêches extérieures qui signalaient l'intensification de l'action japonaise et l'occupation de l'île Palau Ubin).

Préparatifs d'attaque contre Java

Londres, 9. A. A. — Reuter apprend de Batavia, par téléphone, que les Japonais se préparent à déclencher une grande offensive contre Java. On croit qu'elle sera menée simultanément avec l'attaque générale contre Singapour.

Nouvelles initiatives japonaises en vue d'entente avec la Chine

LES FABRIQUES OCCUPEES SERONT RESTITUEES A LEURS PROPRIETAIRES

Tokio, 9 A. A. — Le ministre de la guerre japonais, le général Togo, a fait hier des déclarations au Parlement. Il a annoncé que le gouvernement a décidé d'étendre ses relations avec la Chine, d'abolir les concessions en ce pays et de restituer à leurs propriétaires 89 fabriques ou entreprises exploitées par l'armée japonaise.

Le général Tojo a ajouté que les matières du Pacifique Sud-Occidental sont transportées en Chine et que cette politique sera poursuivie.



Les officiers d'un poste de commandement italien suivent les effets d'un bombardement sur les positions ennemies

Le destroyer anglais "Matabele" coulé

C'est le 62ième dont on annonce la perte

Londres, 8. A. A. — L'Amirauté britannique annonce la perte du destroyer *Matabele*, coulé en haute mer.

Londres, 9. A. A. — L'Amirauté annonce au sujet du destroyer britannique *Matabele*, qui a été coulé par l'ennemi, que les parents de ceux des marins tués et blessés ont été prévenus.

N.d.l.r. — Le *Matabele* appartient à la fameuse classe « Tribal » (des tribus) qui a été l'une des plus éprouvées au cours de la présente guerre. Elle comptait à l'origine 16 unités et en a perdu 7. Ce sont des bâtiments de près de 2.000 tonnes, fortement armés (ils ont notamment 8 canons de 120 m.m.) et filent environ 36 noeuds. Leur équipage normal est de 240 tonnes.

Le *Matabele* est le 62ième destroyer dont l'Amirauté britannique annonce la perte.

Le Dr Todt est décédé

Des obsèques nationales lui seront faites

Berlin, 8. A. A. — On annonce officiellement :

Dans l'accomplissement de son devoir militaire, le docteur Todt, ministre du Reich, trouva aujourd'hui la mort au cours d'un accident d'aviation. Le Führer ordonna que des obsèques nationales lui soient faites.

N.D.L.R. — Feu le Dr. Todt était un grand réalisateur. Le magnifique réseau des routes allemandes était son oeuvre. Ce sont les équipes du service du Travail qui réalisèrent, sous ses ordres, la fameuse « ligne Sigfried ». Enfin, il avait présidé à l'accomplissement de gigantesques travaux à l'Est. Le Dr. Todt était l'une des figures les plus caractéristiques de l'Allemagne nationale-socialiste.

L'état de siège à Tanger

Madrid, 9. A. A. — L'état de siège a été proclamé à Tanger. Le calme règne.

La réélection du général Carmona

Lisbonne, 9. A. A. — Le général Carmona a été réélu pour la troisième fois Président de la République.

Lisbonne, 9. A. A. — Le scrutin pour l'élection présidentielle n'est pas encore terminé, cependant les chiffres connus au ministère de l'Intérieur montrent que le général Carmona recueillit dans tout le pays la presque totalité de suffrages. Ainsi jusqu'à présent, 59 mille 627 électeurs sur 65 mille 170 inscrits soit le pourcentage de 82,08, votèrent pour l'actuel président de la République.

Le savon rationné en Angleterre

Londres, 9. A. A. — Le savon a été rationné en Angleterre, 112 grammes par semaine et par famille. C'est pour économiser les huiles comestibles. Les stocks mêmes de savon sont abondants.

... et l'heure d'été adoptée dès à présent

L'heure d'été a été ordonnée pour économiser le courant électrique.

Confusion

Ne vous semble-t-il pas que qualifier de « confuse » une situation semblable à celle qui s'offre actuellement en Libye, c'est utiliser des termes exacts et précis avec beaucoup d'élasticité ?

C'est sans doute aussi pour voir clair en cette horrible confusion que les Britanniques se sont retirés de plus de 800 km... Quand s'arrêteront-ils pour juger exactement les choses ?

Une dépêche récente de Londres après avoir constaté une fois de plus la « confusion » de la situation, croit devoir préciser que le gros des forces qui s'opposent n'est pas encore engagé. Tout se réduit donc à une « considérable activité de patrouilles ». Est-ce devant de simples patrouilles que le gros britannique continue à se replier ?

Gageons qu'un beau jour, on nous révélera que l'attaque des armées Cunningham, Ritchie et successeurs divers avait été menée par la seule 4ième division hindoue !...

La presse turque de ce matin



La leçon à tirer d'un insuccès

M. Asim Us commente l'arrêt provisoire de l'activité extractive, aux mines de charbon de Zonguldak, par suite du manque de poutres pour les mines.

Il en est résulté une crise très gênante pour le pays. Les dernières nouvelles qui parviennent d'Ankara à ce propos justifient l'espoir. Les poutres que l'on a pu se procurer malgré les difficultés des communications résultant de l'hiver permettront de porter la production quotidienne à 5 mille tonnes ; en escompte qu'à brève échéance, la production pourra atteindre son niveau normal qui est de 9 mille tonnes.

Enregistrons cette assurance avec satisfaction. Mais il faut examiner à nouveau les raisons qui ont déterminé ce manque de poutres qui a causé dans le pays une crise de charbon. Cette question tout, en étant aujourd'hui surmontée, n'en démontre pas moins l'existence de certaines lacunes dans le système d'administration de la mine qui rendent plus difficile à la production du charbon d'atteindre son plein rendement.

La production annuelle du charbon « tout venant », à Zonguldak est de plus de 3 millions de tonnes. On en retire 2.200.000 tonnes de charbon « lavé », ce qui est la partie réellement utile de la production. Le reste est composé par la terre et les pierres mêlés au charbon. Pour assurer la production annuelle exprimée par ces chiffres, il faut utiliser 200.000 mètres cubes d'arbres. Ces arbres proviennent au bassin, dans une proportion des deux tiers, par la voie de mer, des forêts de notre littoral et dans une proportion d'un tiers seulement par la voie de terre des forêts des environs du bassin. Comme en hiver, les transports sont paralysés, par mer, par la fureur des vagues de la mer Noire et, par terre, par la neige et la boue, il convient d'avoir toujours au bassin des réserves de poutres pouvant servir aux besoins de l'exploitation pour un ou deux ans.

D'autre part, la coupe dans les forêts est subordonnée à certaines dispositions légales, il convient que les besoins en poutres soient assurés avant l'hiver. On se rend compte que cet usage qui était observé avec grande attention, depuis des années, par les dirigeants de l'exploitation, a été oublié depuis un ou deux ans et que les stocks, au lieu d'être régulièrement renouvelés, ont été épuisés entièrement. Et ce fut alors la crise accrue par la difficulté de se procurer des poutres en plein hiver.

On sait qu'il y a deux ou trois ans, l'exploitation du bassin de Zonguldak avait été concentrée entre les mains de l'Etibank. Le but de cette mesure était double : accroître la production et réduire le prix de revient. Le fait que ce double résultat n'ait pas été obtenu ne démontre pas que le principe était faux. Ce n'est pas le principe, mais la façon dont il a été appliqué qui a donné lieu aux mauvais résultats constatés.

Avant le transfert des exploitations à l'Etibank, une partie importante des gisements était exploitée par la İş Bankası et le rendement obtenu par cette administration était supérieur à celui obtenu par l'ancienne Société d'Eregli.

Le fait avait été attesté par le témoignage de techniciens et spécialistes étrangers. Tout ce qu'il reste à faire c'est donc de faire appliquer, à nouveau, par les soins de l'Etibank, le système qui était appliqué quelques années auparavant par la İş Bankası. Et il faudrait même l'étendre aux autres entreprises telles que la fabrique de papier d'Izmit, les hauts fourneaux de Karabük, etc...

D'ailleurs, les différentes entreprises qui ont été confiées à l'Etibank n'ont pas d'autre ressemblance entre elles, sauf le fait d'avoir été toutes constituées

avec le capital de l'Etat. Elles ne peuvent être toutes dirigées par l'administration centrale de l'Etibank. C'est pourquoi la situation du bassin de charbon attire l'attention sur les autres entreprises qui ont été soumises au contrôle de l'Etibank.



Un débarquement anglo-américain peut-il avoir lieu maintenant en Europe ?

M. Abidin Daver constate que, ces jours derniers, le projet d'un débarquement en Europe des forces anglo américaines a revêtu une certaine actualité.

C'est notamment un général canadien qui en a parlé. Si réellement on envisage une pareille chose, on ne saurait s'attendre à ce que cela soit révélé par un général raisonnable et sage. Car, la première condition du succès de toute entreprise militaire est la surprise. Et l'on n'annonce pas une surprise avec grand accompagnement de musique. En un moment où toutes les informations militaires sont soumises à une censure stricte, on ne saurait concevoir que l'un des plus grands secrets du front démocratique soit révélé de cette façon.

On est donc amené à admettre comme plus vraisemblable que les paroles attribuées au général canadien et l'affirmation suivant laquelle ce plan serait appliqué tout de suite, ont été répandus intentionnellement. Le but n'en peut être que de contraindre les Allemands, au moment où ils concentrent leurs forces en vue de l'effort final contre l'armée rouge, sur le front de l'Est, à concentrer une partie de leurs forces à l'Ouest également.

Mais nous penchons à croire que c'est là une peine inutile. Car les Allemands sont dans une position stratégique qui leur permet d'utiliser les lignes intérieures. Ils peuvent faire glisser leurs forces, avec plus ou moins de facilité, sur un point quelconque de l'Europe. Ils ont déjà fait leurs préparatifs pour affronter un débarquement éventuel des Anglais sur le Continent. Et ils ont laissé à l'Ouest les forces nécessaires pour accourir sur les lieux où un pareil débarquement serait accompli.

Ils ont aussi les plans nécessaires pour faire affluer sur place toutes les forces provenant de droite et de gauche ainsi que du front de l'Est. Le seul fait que l'on parle d'un débarquement ne saurait les induire à renoncer à leur attaque projetée contre les Soviétiques et à renvoyer leurs forces à l'Ouest.

D'où le savez-vous, direz-vous ? L'expérience de la grande guerre précédente le démontre.

...D'ailleurs, un débarquement ne saurait avoir quelques chances de succès que si les armées allemandes, passant à l'offensive à l'Est, s'enfonçaient profondément en URSS, c'est-à-dire s'éloignaient de milliers de kilomètres des rives occidentales de l'Europe. Les forces anglo-saxonnes ne pourraient tenter leur entreprise que dans le cas où l'Allemagne ne pourrait pas détacher de grandes forces de l'Est pour les envoyer à l'Ouest.

En tout cas, ce moment n'est pas encore venu. Il ne pourra venir que dans les mois après avril. Et cela, évidemment à condition que l'armée de débarquement anglaise éventuelle soit prête.



Le pardon de la colère

Le « Vatan » publie les critiques auxquelles la conduite de la guerre a donné lieu en Amérique. M. Ahmet Emin Yalman souligne, à ce propos, le courage avec lequel elles sont formulées.

L'Angleterre et l'Amérique étaient des

LA VIE LOCALE

La projection de films de guerre au Consulat général de Roumanie

Le ministre de Roumanie, M. Alexandre Téliamaque, avait convié hier un public de choix à assister à la projection de films documentaires roumains sur la reconquête de la Bessarabie et de la Bucovine et l'avance des troupes germano-roumaines à travers l'Ukraine. La projection a eu lieu dans les salons du Consulat Général de Roumanie.

Nous avons rencontré, parmi la très nombreuse assistance, le Consul Général d'Italie, Comm. Méd. d'Or C. Castuccio, son collègue d'Allemagne, le Dr. Seiler, le Consul Général d'Espagne et Mlle Gullon, le Consul Général de Bulgarie, M. Bizarref et la plupart de membres du corps consulaire ; l'amiral von der Marwitz, attaché naval d'Allemagne, son collègue italien le Comm. Pestagno, l'attaché commercial italien Comm. et Mme Barrigiani, etc...

Parmi les personnalités turques, notons M. Reşid Saffet Atabinen, président du Türkiye Turing ve Otomobil Kurumu, le président de la section d'Istanbul de l'Union de la Presse, M. Hakki Tarık Us, le général Hüsnü Erkilet, M. Ziyad T. Ebüzziya, propriétaire du « Tasviri-Eskiâr », M. Ahmet Emin Yalman, directeur du « Vatan », M. M. Muharrem Fevzi Togay, Nizamettin Nazif, ainsi que beaucoup d'autres collègues, des représentants du monde scientifique et intellectuel turc, etc.

Le ministre de Roumanie faisait les honneurs assisté, avec une bonne grâce charmante, par le Consul général et Mme Lukaciewicz, et par le personnel du Consulat au grand complet. M.M. Hrisico et Dacei recevaient les journalistes avec une cordialité toute confraternelle.

L'exposé de M. le Colonel Traian Teodoresco

La projection a été précédée par

quelques explications fournies sur carte par l'attaché militaire roumain colonel Traian Teodoresco. En un bref mais châtié, l'orateur a formulé quelques considérations générales sur la stratégie en soulignant que l'analyse des opérations militaires a été tout temps très intéressante, non seulement pour les gens de métier, aussi pour les hommes politiques. La stratégie n'étant pas autre chose que la continuation de la politique, avoir relevé le lien étroit qui existe entre la politique d'un Etat et la stratégie de son armée, l'orateur a ajouté :

« Pour chaque pays, on trouvera les éléments les plus utiles dans l'étude des opérations qui se sont déroulées dans des conditions logiques à celles qui peuvent se présenter dans ses propres forces armées. C'est pour nous considérons que l'étude des opérations armées roumaines sur le front de l'Est est intéressante pour la nation turque. »

Après un rapide exposé des forces militaires en présence, au début des hostilités roumano-soviétiques, l'orateur a brillamment et très clairement exposé le développement des opérations défensives, du 22 juin au 1er juillet, et de la phase offensive.

A la lumière des opérations réalisées, le colonel Traian Teodoresco a démontré que l'armée roumaine a appliqué les procédés tactiques allemands en adaptant aux caractéristiques spéciales du théâtre d'opérations, au caractère du soldat et surtout à la dotation en armement et en équipement de guerre. Il attribue la facilité avec laquelle les soldats roumains se sont adaptés aux procédés allemands au fait que leur esprit était déjà habitué à de tels exercices. A l'appui de cette affirmation, il analyse le règlement de 1938 sur l'emploi tactique des unités. Rappelons à ce propos que l'orateur d'hier avait été secrétaire

(Voir la suite en 3me page)

La comédie aux cent actes divers

EXPLICATION

Le jeune Cafer s'était rendu à Ankara pour y chercher du travail. Et quoique, en pareil cas, il vaut mieux ne pas s'embarasser de charges supplémentaires, il avait amené d'Istanbul sa maîtresse Servet. Peut-être estimait-il que le nom de cette gracieuse personne lui serait une garantie de succès. (Servet veut dire en effet Fortune).

On ne nous dit pas si la recherche de l'emploi désiré avait été fructueuse. En tout cas, le fait est que le soir, Cafer, toujours accompagné de Servet, avait été s'attabler à la brasserie « Söle ».

En entrant dans l'établissement il vit une actrice qu'il avait connue autrefois à Istanbul, Perihan, et l'invita du geste à venir à sa table. Servet ne lui suffisait-elle pas ?

Or, Perihan n'était pas seule. Elle était assise à la table d'un jeune homme du nom d'Ahmet et ne donna aucune suite à une invite aussi déplacée.

Peu après, Cafer quitta sa place pour se diriger vers le W.C.

Ahmet, qui avait vu le manège, se leva aussitôt et alla l'y rejoindre. Les deux hommes ont eu une courte explication, qui ne tarda pas à se transformer en une violente altercation. Cafer dégaina son poignard et en porta deux coups à Ahmet. Ce dernier, conduit à l'hôpital « Numune », n'a pas tardé à y expirer. Le malheureux n'était âgé que de 26 ans et il exerçait la profession de chauffeur.

TORD BOYAUX

Le nommé Nuri qui avait élu domicile dans une sorte de cave, au No. 5 de la rue Mollageref, à Şehremini, a été trouvé mort dans son sordide logement, hier matin. Il résulte de la rapide enquête menée à son égard que l'infortuné était un alcoolique invétéré. Le raki et autres boissons fortes ne faisaient plus, semble-t-il, aucun effet sur son palais blasé. Il lui fallait, à cet homme, quelque chose de plus rude : il avalait de larges rasades d'alcool pur ! Et comme, précisément dans le but d'éviter cette forme d'excès, l'alcool est coloré en bleu, il n'hésitait pas à s'envoyer par le gosier un pareil tord boyaux.

Il n'a pas résisté d'ailleurs à l'attrait du quide de feu.

Ce sont deux familles qui habitent dans des sonnettes contigües. Tout à fait à l'opposé « Romanesques », de Rostand. Un mur en fil de fer sépare leurs jardins. Chez les familles il y a un grand jeune homme avec sa grand'mère ; chez l'autre une jeune fille.

Depuis quelque temps, les voisins avaient des termes, à propos de certain point, on se dispute la possession.

L'autre jour Mlle ayant été à l'école, le dent qui l'avait fait beaucoup souffrir elle soulagée. Et après avoir longuement contemplé la méchante molaire, elle se pencha dessus le toit des voisins en criant :

— Puissent tous les méchants finir ainsi !

La vieille dame d'à côté qui se trouvait moment dans le jardin vit le geste. Elle n'entendit-elle pas le peu charitable ? Mais elle en conclut que l'on se livrait à des pratiques de magie, destinées à lui faire perdre son fils ! Et aussitôt elle donna son indignation. Elle s'exprima dans les plus fleuris et les plus précieuses termes, et les plus précieuses, elle se pencha sur les garçons sans explication.

Bref, l'affaire est venue devant le tribunal, et elle a été ajournée d'ailleurs.

Seulement, ce que l'on a pu remarquer, c'est que les deux jeunes gens échangeaient des regards empreints d'un sentiment qui n'est ni de la haine. Et c'est cela qui rendait furieuse la sévère grand-mère. Le tribunal elle tirait par le bout du dard de petit-fils sans parvenir à l'empêcher de jeter à la dérobée, de longues oeilades auxquelles on ne pouvait élever aucune...

Le 3ème Chef - d'œuvre de
WILLY FORST
 de cette année
 après OPERETTE ... après BEL - AMI
 LA

GRANDE FRAUDE

avec
WILLY FORST

COMMUNIQUE ITALIEN

Activité des éléments de reconnaissance sur le front de Cyrénaïque. — Le pilonnement de Malte: un sous-marin sûrement détruit et un croiseur atteint. — Un convoi repousse une attaque d'avions-torpilleurs.

Rome, 8. A.A. — Communiqué No. 617 du Quartier Général des forces armées italiennes:

Sur le front de Cyrénaïque activité des éléments en reconnaissance.

Dans les zones de Tobrouk, Bardia et Marsa Matruh les forces aériennes allemandes bombardèrent et mitraillèrent intensément des concentrations de véhicules de campements et de divers dépôts atteignant des troupes, détruisant du matériel et provoquant de nombreux incendies.

Une incursion anglaise sur Syrte causa six victimes et de légers dégâts.

Des formations d'appareils de l'Axe au cours de violentes attaques diurnes et nocturnes sur Malte pilonnèrent les aérodromes et bases navales: Un sous-marin atteint par des bombes, de calibre maximum, lâchées par des avions allemands fut sûrement détruit, un croiseur fut atteint.

Au cours d'engagements aériens au-dessus de Malte trois «Bristol Blenheim» furent abattus par les chasseurs allemands.

Pendant l'incursion du quatre février sur Palerme un troisième bombardier ennemi s'écrasa au sol au lieu dit Palazzo Adriano.

Un de nos convois en navigation, attaqué la nuit dernière par des avions-torpilleurs, en abattit un en flammes et poursuivit indemne sa route.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Durs combats défensifs à l'Est. — Contre-attaques allemandes — La guerre en Afrique. — Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 8 A.A. — Le Haut-Commandement des forces armées allemandes communique:

A l'Est les durs combats défensifs se poursuivent. Plusieurs groupements des forces ennemies ont été détruit au cours de contre-attaques allemandes.

Dans des combats qui l'opposaient à un ennemi disposant d'effectifs de nombreuses fois supérieurs aux siens la 269ème division d'infanterie composée de troupes originaires de l'Allemagne du nord ouest a prouvé des qualités militaires particulièrement remarquables. En l'espace de quatre semaines cette division a repoussé plus de 120 attaques ennemies et en de nombreuses contre-attaques d'importantes forces ennemies.

Du 31 janvier au 6 février l'aviation allemande a perdu 13 appareils sur le front de l'Est. En Afrique du nord activité d'exploration de part et d'autre.

Au-dessus de la baie allemande des avions de chasse ont descendu hier 5 appareils faisant partie d'une formation de bombardiers britanniques sans subir eux-mêmes des pertes.

Berlin, 8. A.A. — On mande au D.N.B. de source autorisée que le nombre des bombardiers britanniques abattus au-dessus de la baie allemande et qu'on avait donné hier, s'est accru entre temps et atteignit 5.

3 d'entre eux poursuivis par les chasseurs allemands sont tombés à la mer à proximité de l'île de Terschelling, deux autres au nord de Langooog. Cela représente environ un tiers des forces qui participaient à l'action ennemie.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique: activité de patrouilles

Le Caire, 8 A.A. — Communiqué du Grand-Quartier Général britannique au Moyen-Orient:

En Cyrénaïque, nos patrouilles aériennes et nos colonnes mobiles opérèrent sur une vaste étendue à l'ouest et au sud-ouest du front autour de Gazala, sans s'engager avec des détachements importants des troupes ennemies.

En même temps, nos chasseurs poursuivirent leurs vols de protection au-dessus de nos troupes avancées et nos bombardiers attaquèrent de nouveau avec succès des objectifs ennemis dans le Djebel Akdar et sur les voies de communications sur les arrières de l'ennemi.

Quelques données sur l'avance des forces de l'Axe en Afrique du Nord

1.220 véhicules capturés.-- 100 à 150 km. par jour

Berlin, 8 A.A. — On communique au D. N. B. de source compétente: les Britanniques en quittant précipitamment Benghazi et Derna ont abandonné 1.220 véhicules automobiles de toute nature capturés par les troupes allemandes et italiennes ou bien détruits par elles en cours de poursuite des Britanniques. Ces 1.220 véhicules automobiles sont l'équivalent du parc de voitures d'une unité ayant presque l'importance d'une division.

Le fait que les Britanniques ont dû abandonner un si grand nombre de véhicules prouve la précipitation de leur retraite, effectuée sous la pression irrésistible des formations allemandes et italiennes. C'est précisément cette rapidité de l'avance victorieuse du général Rommel qui, d'une part, surpris le commandement britannique et, d'autre part, exige des soldats allemands et italiens d'énormes marches forcées, les avant-gardes des forces germano-italiennes ayant avancé certains jours de 100 à 150 kilomètres, parcourus en maintenant constamment le contact avec les arrières-gardes ennemies et en soutenant des combats ininterrompus.

Le ravitaillement en munitions et en vivres a été organisé et effectué avec rapidité et d'une manière remarquable. A ces succès des troupes de l'Axe s'ajoute la destruction en vol ou au sol pendant le mois de janvier, de plus de 50 avions britanniques de tous modèles par les seules unités terrestres.

LA PRESSE TURQUE

DE CE MATIN

(Suite de la deuxième page)

pays qui marchaient vers l'effondrement par suite l'abondance de leur richesse, de leur vie tranquille, de la recherche du plaisir et de l'oubli de l'esprit de sacrifice. Pour les réveiller, pour les amener à discerner leurs défauts, pour les décider à prendre la peine de changer de méthodes et de secouer leurs habitudes, il fallait une pression extérieure. M. Hitler a exercé cette pression sous sa forme la plus violente. Il a tendu la main d'un côté vers le monde slave et de l'autre vers le monde anglo-saxon. Il est hors de doute que l'ébranlement du monde entier, qui en est résulté, a entraîné l'univers dans des douleurs sans précédent. Et le monde a expié très lourdement son sommeil et son repos passés.

Mais quel sera le résultat final? Ne voulez-vous pas que, par une bizarrerie du sort, l'Axe ayant livré un effort supérieur à ses forces, ne parvienne pas à son but, et qu'au lieu de provoquer l'effondrement du monde anglo-saxon, il amène le réveil de ses forces et y fasse reflourir une nouvelle jeunesse?

Yeni Sabah

La question de l'indépendance des petites nations

Le sort des petites nations inspire de grandes inquiétudes à M. Hüseyin Cahid Yalçın.

Il est certain que si les pays de l'Axe remportent la victoire, les petites nations disparaîtront et seront réduites en esclavage. Car tel est le but de l'Axe. Par conséquent, toute petite nation qui attribue de la valeur à son indépendance, qui veut défendre sa patrie et son honneur, est obligée de se rallier au

camp des Démocraties.

L'éditorialiste du « Tasviri Efkar » consacre son article de fond à la mobilisation agricole. M. Yunus Nadi analyse, dans le « Cumhuriyet » et la « Ré. publique », les leçons que ce rude hiver de 1941-52 nous a apportées.

La projection de films de guerre au Consulat général de Roumanie

(Suite de la 2ième page)

commission de rédaction dudit règlement.

L'exposé du colonel Teodoresco a été suivi avec le plus vif intérêt et les plus profanes eux-mêmes n'ont pu qu'apprécier la façon à la fois claire et simple dont il rendait les problèmes stratégiques les plus délicats accessibles au public. L'orateur a été très vivement applaudi.

Scènes de sang, de feu et d'épopée

Les films ont fourni une documentation précise et complète de la conférence. On a pu y assister à la traversée du Pruth puis du Dniester, par les armées roumaines, aux combats de frontière puis aux phases des engagements ultérieurs.

Et l'on n'a pu réprimer un frémissement au spectacle de certaines horreurs supplémentaires, venues s'ajouter aux horreurs inséparables de la guerre perpétrées aux dépens des populations roumaines des territoires libérés.

Sahibi: C. PRIMI
 Umumi Nesriyat Müdürlüğü
 CEMIL SIUFI
 Munkara Matbaası,
 Galata, Gümrük Sokak No. 67

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000
 ENTIEREMENT VERSE. — Réserve: Lit. 58.000.000
 SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION: 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE:

ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam
 Agence de ville "A," (Galata) Mahmudiye Caddesi
 Agence de ville "B," (Beyoglu) Istiklal Caddesi
 IZMIR Müşir Fevzi Paşa Bulvarı

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata TELEPHONE: 44.690
 Istanbul-Bahçe-kapi TELEPHONE: 24.416
 Izmir TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE:
 FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU
 CAIRE ET A ALEXANDRIE

Les sacrifices de l'Angleterre en vue de porter secours à l'U. R. S. S.

(Suite de la première page)

la Libye.

On estimait que la puissance de la flotte américaine constituait un autre facteur susceptible d'empêcher une intervention du Japon en Extrême-Orient. Et l'on n'a pas tenu compte, comme il le fallait, des capacités des amiraux et de haut-commandements nippons, on n'a pas envisagé l'éventualité qu'une grande flotte peut être réduite à l'impuissance par suite d'une négligence et d'un défaut d'attention.

On n'a pas apprécié les capacités militaires du Japon.

Tout cela rappelle un peu l'attaque contre les Dardanelles, lors de la grande guerre précédente. Alors, on avait attaqué les Dardanelles en vue d'aider la Russie et de se trayer la route à travers les Détroits.

La déclaration de guerre du Japon a pris au dépourvu l'Angleterre. Or, si le Japon avait déclaré la guerre à l'U.R.S.S., en juin dernier, il n'aurait pas pu réussir l'effet de surprise stratégique qu'il a obtenu cette fois-ci.

L'effectif des forces anglaises en Afrique

Quand on nous dit que les pertes anglaises ont été, en Libye, de 18.000 hommes, il faut admettre que c'est bien là un chiffre minimum. Pour ce qui est de l'affirmation suivant laquelle, cette fois, on n'a guère utilisé plus de 45.000 hommes en Afrique du Nord elle est en contradiction flagrante avec la déclaration faite aux Communes, le 20 octobre, au moment du début de l'offensive.

On avait dit précédemment que les forces britanniques dans le Proche-Orient atteignaient 75.000 hommes. Elles étaient réparties en deux armées, la 8ième et la 9ième, se trouvant l'une dans le désert égyptien et l'autre en Syrie et en Palestine. Il est probable que chacune de ces armées comptait 250 à 350.000 hommes et que le reste constituait les forces de réserves mises à la disposition du commandement des forces anglaises du Moyen-Orient et les forces d'étapes. On a parlé maintes fois de la présence en Libye de divisions anglaises, sud-africaines, hindoues, néo-zélandaises, voire canadiennes, de forces françaises «libres», polonaises, etc...

Tandis que M. Churchill parlait de l'offensive qui a été exécutée sur sa propre décision en Libye, de la défaite infligée au général Rommel avec une «légère supériorité», des forces de l'Axe étaient passées à nouveau à l'offensive en Afrique du Nord. Et tandis que se poursuivaient les débats aux Communes Benghazi avait été réoccupée.

Le même jour, le général Rommel avait été promu général d'armée et les forces de l'Axe reprenant Derna avaient repoussé les Anglais vers l'Est.

On voit donc que l'effort déployé par les Anglais en vue de venir en aide à l'URSS leur a coûté de lourdes pertes. Outre celles des forces terrestres et aériennes, il faut enregistrer celles des forces navales. La destruction du cuirassé *Barham* devant Sollum est de ce nombre.

Si, cette fois également, les forces de l'Axe parviennent à repousser complètement les Anglais de la Libye, les sacrifices de deux mois d'offensive et les préparatifs de tout un été seront demeurés vains.

ALI IHSAN SABIS

C'est la maréchale et non le maréchal Pétain qui se rend en Espagne

Londres, 9. A.A. — A Vichy, on dément que le maréchal Pétain irait conférer avec le général Franco. C'est madame Pétain qui partira pour aller en Espagne, faire une visite strictement personnelle.

Le patriotisme japonais

Dons pour l'armée et la marine

Tokio, 8 A.A. — D.N.B. — Il a été révélé au cours des délibérations, hier, de la commission du budget de la Chambre basse, que du début du conflit chinois à la fin de janvier dernier, des dons volontaires atteignant 350 millions de yens ont été faits à l'armée et à la marine par des particuliers et des entreprises industrielles et commerciales. Ces dons ont mis à même les forces armées d'effectuer d'importants achats additionnels de matériel de guerre. C'est ainsi que les sommes données ont permis de doter, rien que l'armée, de 800 avions, de 200 chars, de 350 canons de DCA, de 200 mitrailleuses et de grandes quantités d'autre matériel de guerre.

Les manœuvres des grossistes en viande

Comme l'on n'égorge pas des moutons depuis deux jours, aux abattoirs, il n'y avait pas de la viande hier aussi chez les bouchers. Les grossistes («celebs») insistent pour que le prix maximum de la viande soit majoré. Pourquoi le prix officiel de la viande de mouton soit de 80 à 82,5 ptes., elle est vendue partout entre 95 et 100 piastres. Et en dépit de ceci, il n'est pas possible d'en trouver.

Le Vilayet sera donc obligé de prendre des mesures radicales afin que la ville ne soit pas privée de viande. Dans le cas où les «celebs» ne feraient pas égorger aujourd'hui aussi leur bétail, le Vilayet ne leur fournira plus de fourrages et, si cette mesure demeure inefficace, il saisira les moutons et les expédiera aux abattoirs.

La vie sportive

FOOT-BALL

Reprise des league-matches

Après une interruption d'environ deux mois, les league-matches de notre ville ont repris hier favorisés par un temps idéal. Toutes les rencontres prévues au programme se déroulèrent au Stade de Kadiköy.

Bayoglu fit bonne figure devant I.S.K. Après avoir été mené au repos par un but à zéro, il succomba finalement par 3 buts à 1, après avoir donné beaucoup de fil à retordre à son adversaire.

Galatasaray dut s'employer à fond pour arriver à prendre le dessus sur le coriace Altintug. Ce dernier se fit battre par 3 buts à 0 non sans avoir menacé plus d'une fois les dangereux «jaune-rouge».

Enfin, le leader, Besiktas, disposa sans coup férir de Beykoz qui encaissa quatre buts sans en marquer aucun.

LUTTE

Mersinli Mehmet brille... par son absence

Il y avait hier grosse affluence au «Maksim» pour voir à l'oeuvre le puissant Mersinli Ahmet, devenu depuis peu professionnel. Malheureusement pour les amateurs de lutte libre, Mersinli Ahmet ne se présenta pas. D'où tumulte, protestations, cris. Finalement Tekirdagli Hüseyin, champion de Turquie, matcha Adnan en vue d'apaiser les spectateurs justement indignés. Après une rencontre fort disputée, Adnan réussit à arracher le match nul ce qui constitue une excellente performance étant donné la valeur de son antagoniste.

En lever de rideau, Servet battit Ahmet en 6 minutes, Süleyman écrasa Idris en 5 minutes, Kazim vainquit Musa en 4 minutes et enfin Ali et Hüseyin firent match nul.

THEATRE MUNICIPAL

COMEDIE

Kiralik Odalar

Comédie en 3 actes

Macassar

L'histoire du cocotier de l'amiral Spielman

Il semble résulter d'une dépêche de l'A.A. que l'on attache une importance particulière, pour le développement ultérieur des hostilités dans le Pacifique, à la ville de Macassar.

C'est le chef-lieu des établissements hollandais sur la côte méridionale de l'île Célèbes.

Une excellente rade, protégée contre la mousson d'Ouest par deux bancs de sable à fleur d'eau, attira sur ce point dès l'année 1538, les Portugais commandés par Antonio Galvano. En 1545, Martin Souza y établit un poste militaire.

Les Hollandais y apparurent pour la première fois en 1607 sous la conduite de Cornelis Matelief. En 1665, l'amiral Spielman battit les indigènes et prit possession du fort Onjong Pandang (le Point de Vue) qui fut agrandi et reçut le nom de Fort Rotterdam. La ville attenante de Vlaardingen ne fut construite qu'en 1708.

On lui donna pour armes un cocotier traversé par un glaive, en mémoire de l'amiral Spielman. Vainqueur du sultan de Goa, l'amiral passa, dit-on, son épee à travers le tronc d'un des arbres qui croissaient alors sur la plage. «Vous doutiez, dit-il, aux indigènes rassemblés autour de lui, que mon bras eût la force de percer cet arbre; eh bien, la Hollande, quand elle voudra, pourra tout aussi facilement soumettre votre île!».

Le fort de Rotterdam et la ville de Vlaardingen ont un nom commun: Macassar. C'est aujourd'hui une assez grande cité de près de 85.000 habitants. Les défenses de la place, qui garde aussi l'entrée du détroit de Macassar entre Célèbes et Bornéo, ont été considérablement renforcées.

La ville a d'ailleurs déjà été l'objet de plusieurs bombardements japonais. Ce que le correspondant hollandais, qui décrit les défenses ne nous dit pas, c'est si les bombes d'avions ont produit sur les indigènes une impression aussi profonde que celle du coup d'épée contre le cocotier de l'amiral Spielman...

Nouveau bombardement de Soerabaja

Batavia, 8. A.A. — Communiqué néerlandaise de dimanche:

Des bombardiers japonais attaquèrent Soerabaja de nouveau. Les dégâts causés aux établissements navals furent légers.

Quelques avions japonais, hier, effectuèrent une reconnaissance au-dessus de Batavia.

Dans le district de Pendalendau, en face de Bandeno, quelques localités furent mitraillées de basse altitude par un avion ennemi. Il n'y eut pas de victimes.

Des hydravions ennemis effectuèrent une reconnaissance au-dessus de la partie orientale de Java.

Mustok, sur l'île de Banka, a été également bombardé. Quelques civils furent tués. Il y a plus de 50 blessés. De nombreux incendies se déclarèrent et les dégâts ne furent pas insignifiants.

Palembano a été attaqué par six bombardiers puissamment escortés de chasseurs. Quelques uns de nos avions furent perdus au sol et prirent feu à la suite du bombardement.

Durant une attaque par les chasseurs japonais sur une petite localité en Nouvelle-Guinée, un civil fut sérieusement blessé et un autre légèrement par suite du feu de mitrailleuse. Légère activité de reconnaissance au-dessus du Nord de Sumatra.

**

Batavia, 9. A.A. — Les avions japonais ont de nouveau attaqué les docks de Soerabaja. 35 personnes ont été tuées, 50 blessées.

Attaque contre les îles Solomon

Canberra, 8 A.A. — Le communiqué de l'aviation annonce:

Légère activité aérienne japonaise sur les îles Solomon en Nouvelle-Guinée. Des

Le bombardement aérien et terrestre de Singapour s'intensifie

Les Japonais débarquent dans une île à l'entrée du détroit de Johore

Singapour, 8. A.A. — Communiqué de G.Q.G.

L'activité de l'aviation, et de l'artillerie de l'ennemi a été aujourd'hui sur une échelle beaucoup plus grande. Le bombardement par l'artillerie et l'activité de l'aviation ont été dirigés principalement contre nos positions dans la partie méridionale de l'île de Singapour.

Une de nos patrouilles, à bord des bateaux dans le détroit de Johore, rencontra une patrouille ennemie analogue et coula une embarcation de l'ennemi à bord de laquelle se trouvaient environ trente hommes. Des détachements de sapeurs ennemis, dans le sud de Johore, furent attaqués par notre artillerie dispersés. Notre artillerie attaqua également l'ennemi alors qu'il se déplaçait vers l'est dans la direction de Misai et attaqua ses batteries dans cette région; celles-ci cessèrent de tirer.

On rapporte que des patrouilles ennemies ont débarqué sur Pulau Ubin ce matin dimanche.

Au cours de raids aériens ennemis sur l'île de Singapour ce matin, nos chasseurs détruisirent probablement un bombardier ennemi et endommigèrent d'autres bombardiers ennemis. Tous nos chasseurs rentrèrent à leur base.

**

L'île Pulau Ubin est située à l'extrémité orientale du détroit de Johore entre le continent malais et l'île de Singapour.

C'est l'île la plus proche de Singapour

Singapour, 9. A.A. — Il se confirme que les Japonais ont débarqué dans l'île Palaubin, à l'entrée orientale du détroit de Johore, l'île qui est la plus près de l'île de Singapour, soit environ un kilomètre.

Le combat d'artillerie continue et augmente de violence. Hier dimanche, a été le jour durant lequel les Japonais ont attaqué jusqu'ici, avec la plus de fureur, l'île.

Les attaques contre les aérodromes de Birmanie

Tokio, 8. A.A. — Le communiqué du Quartier général dit que d'importantes escadrilles d'avions ont attaqué à quatre reprises l'aérodrome de Mingaladan en Birmanie, combattu 22 avions de l'ennemi et abattu 12.

Un envoyé extraordinaire anglais en Syrie et au Liban

Londres, 9 A.A. — Le roi approuve la nomination du major-général Spears au poste d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près des Représentations britanniques de Syrie et du Liban. Spears sera aussi membre du conseil de guerre du Moyen-Orient.

bombes furent lâchées à Samarra. Aucun dégât n'est signalé.

Alerte en Australie

Port-Darwin, 8 A.A. — Une troisième alerte depuis l'entrée en guerre du Japon fut donnée à Port-Darwin, dimanche après-midi, mais aucun appareil japonais ne parvint encore au-dessus de la ville.